Le seul journal français de la Saskatchewan.

Organe des Catholiques de langue française du Nord-Ouest.

Le "Patriote" est lu chaque semaine par plus de 40,000 personnes.



NOTRE FOI! NOTRE LANGUE



ADMINISTRATION:
1302, 4ème Avenue Ouest
Prince-Albert, Sask. Téléphone 2954
REDACTION:—345, 15ème rue Est

ABONNEMENT:
Un an, Canada $2.00
" " Etats-Unis $2.50
" " Europe $3.00

J.-E. MORRIER, Administrateur

16ième Année — 2-705 — PRINCE-ALBERT, SASK., Mercredi le 25 avril 1928 — No. 7

La Lutte pour l'école

Il existe encore sur la terre de drôles de bipèdes. Nous pensions que l'espèce en était éteinte depuis l'épidémie de 1918-1919, mais nous nous trompions. Des microbes, enfermés sans doute dans quelques coins de certaines loges orangistes, ont dû s'échapper et de là se sont éparpillés depuis quelques mois à travers le sud de la province. Certes, ils n'ont pas encore fait grand mal, parce qu'ils ne sont pas très nombreux, mais cependant il est temps de prendre des mesures préventives. Nous avons déjà, il y a quelques années, triomphé des invasions de sauterelles; les microbes orangistes ne doivent pas être beaucoup plus dangereux.

Les malheureuses victimes de ces microbes sont atteintes d'une curieuse de maladie. Sur bien des questions elles raisonnent comme tout le monde, et l'on dirait des personnes normales; mais qu'on aborde certains sujets, c'est fini, on sent qu'elles déraillent immédiatement. C'est ainsi qu'elles ont des hallucinations et voient le Pape de Rome partout et dans toutes les sauces. On leur dirait que demain il va quitter le Vatican pour venir habiter Regina qu'elles n'en seraient pas surprises, et ne verraient là qu'un empiètement nouveau de l'Eglise romaine.

Elles ont aussi la peur; une peur panique, irraisonnée du "French". La langue française leur paraît dangereuse, épouvantable, faisant courir au pays des dangers sans nombre, et quand elles pensent que cette langue française est enseignée dans 130 écoles de cette province, elles en font une crise.

Isolés, les malades semblent normaux. On ne les dirait pas malades du tout. Ils ont le sourire, surtout quand ils veulent avoir notre argent. La crise éclate quand ils sont en groupe, quand ils se réunissent de préférence la nuit. Ils s'abritent sous de grands capuchons qui les font ressembler à des échappés de l'autre monde et là tous ensemble, ils maudissent le Pape, l'Eglise de Rome, les écoles françaises, et ce tous ceux dont le cerveau n'est pas détraqué au même niveau que le leur.

Aux Etats-Unis, ils ont volé, ils ont pillé, ils ont assommé, ils ont assassiné. Ici, ils n'en sont pas encore rendus là, et dans leurs exploits ils se sont contentés de briser la nuit les portes de certaines de nos écoles pour en enlever le crucifix. Dans d'autres districts, ils n'ont rien brisé du tout, ils ont réussi à faire poursuivre quelques-uns de nos commissaires, parce qu'ils enseignaient trop de français.

Ils savent que nos commissaires ne sont pas riches et ils espèrent par des procès longs et coûteux, créer dans nos districts la panique de la peur. C'est ainsi qu'ils s'acharnent depuis plusieurs mois sur l'un des districts de la paroisse de Verwood.

Dans ce district, même avec des commissaires étrangers à notre race, il s'enseignait du français. Evidemment, c'était du français de Toronto, enseigné par une anglaise, mais enfin par leur geste les commissaires étrangers reconnaissaient l'importance de l'enseignement du français dans cette province. Il est vrai qu'alors le Ku Klux Klan n'existait pas.

Cette année, avec deux commissaires canadiens, le district engage une institutrice canadienne, et tout de suite voilà des difficultés, voilà des poursuites. On porte plusieurs accusations qu'on retire ensuite. Ce qui en reste ne tient pas debout: mais ça ne fait rien, c'est assez pour embêter les commissaires, pour leur faire peur et d'ailleurs le juge qui doit siéger dans la cause est membre du Ku Klux Klan.

Mais les nôtres se défendent. Ils demandent la disqualification du juge, et depuis trois ou quatre mois que ça dure, il n'y a pas encore de jugement de rendu. Seulement, il y a déjà au-dessus de $500 de frais: et c'est là-dessus que nos adversaires comptent.

Perdre ou gagner, peu importe. Ce qu'ils veulent, c'est effrayer nos commissaires, non pas seulement à Verwood, mais dans toute la province, en suspendant au-dessus de leurs têtes cette menace constante de poursuites toujours possibles.

Il faut montrer à nos adversaires, qu'ils portent des capuchons la nuit ou qu'ils n'en portent pas, qu'ils ont manqué leur effet, parce que nos districts d'écoles sont solidaires les uns des autres. Lorsqu'un district est attaqué, tous le sont par le fait même et tous ont le devoir de concourir à le défendre.

Lorsque certains commissaires commettent des imprudences et s'attirent des désagréments, nous sommes obligés de les abandonner à leur sort; mais lorsqu'ils n'ont fait que remplir leur devoir, et qu'ils sont des victimes du fanatisme mesquin et bête de nos adversaires, notre devoir est de les aider dans la mesure de nos forces.

Ce qui se passe à Verwood, peut se présenter n'importe où ailleurs; et aucun de nos commissaires scolaires n'en est à l'abri. Il faut donc que nos commissaires sentent qu'ils ne sont pas seuls dans la lutte, comme il faut que le Ku Klux Klan sache que nous sommes tous unis, et qu'en nous attaquant, il perd royalement son temps.

Déjà l'A. C. F. C. a abandonné en faveur de cette cause la collection de 1927 de la paroisse de Verwood, et l'Association des Commissaires s'est inscrite pour $25.00.

Nous ouvrons en même temps une liste de souscriptions pour aider à payer les frais du procès en cours, et nous faisons un pressant appel à nos cercles, à nos curés de paroisse et à tous les Franco-Canadiens pour nous faire parvenir leur obole. Les noms des souscripteurs paraîtront dans le *Patriote*.

C'est un devoir à remplir, en attendant que le gouvernement se décide à isoler les jaunes du Ku Klux Klan comme il isole les tuberculeux dans les sanatoriums et les fous dans les asiles d'aliénés, parce qu'ils sont dangereux pour la sécurité publique.

Raymond Denis.

Prière d'adresser les souscriptions à M. le Commandeur J. E. Morrier, Bureau du *Patriote*, Prince-Albert, Sask.

Ne touchons pas à l'autonomie des commissions scolaires

On a remarqué avec plaisir l'opinion du premier ministre de la Saskatchewan exprimée à la convention des instituteurs au sujet de la prétendue réforme qui voudrait restreindre l'autonomie des commissaires d'école en fusionnant tous les districts d'une municipalité sous une administration unique.

En Ontario, un projet de loi de cette nature présenté à la Législature par l'hon. Ferguson, premier ministre et ministre de l'instruction publique, fut accueilli cette [illegible] plus ample considération.

L'Educational Association of Ontario, à sa dernière réunion se déclara opposée au projet tel que présenté par le département de l'éducation.

Les Hon. Jugos Turgeon et Haultain nommés arbitres

Regina.— L'hon. Gardiner, premier ministre, annonce que les hon. juges Turgeon et Haultain, de la Cour d'Appel, ont été choisis comme arbitres pour régler le litige concernant le partage des propriétés entre les presbytériens et l'Union Church.

LES NOUVELLES
CHEZ NOUS ET AILLEURS

L'état de santé de S. G. Mgr Mathieu

Les nouvelles que nous recevons de la santé de Monseigneur l'Archevêque de Regina sont excellentes. Sa Grandeur prend du mieux chaque jour. Le jour de Pâques comme nous l'avons mentionné déjà, il est allé prendre le dîner chez lui à l'archevêché. C'était sa première visite depuis le 1 juillet, date où il est entré à l'hôpital des Soeurs Grises de Regina.

Son retour à la santé tient vraiment du miracle. Tous sont extrêmement heureux de voir revenir à la santé le bien aimé Archevêque de Regina qui fêtera le 2 juin prochain, 1928, ses noces d'or sacerdotales. Il y aura en effet cinquante ans que Monseigneur Mathieu est prêtre, et quelle carrière il a remplie comme éducateur, supérieur du Séminaire de Québec et recteur de l'Université Laval, puis dans l'Ouest comme évêque. Nul doute que cet événement sera marqué de belles fêtes auxquelles viendront se joindre les plus hauts dignitaires de l'Eglise et de l'Etat.

Le sacre de Mgr Courchesne dans un mois

Québec.—Sa Grandeur Mgr Georges Courchesne, évêque de Rimouski était de passage au Palais Cardinalice. Sa Grandeur revenait d'une visite dans son diocèse à l'occasion des fêtes de Pâques.

Comme nous l'avons déjà annoncé, Sa Grandeur Mgr Courchesne sera sacré dans la cathédrale de Rimouski le 24 mai prochain par Son Eminence le Cardinal Raymond-Marie Rouleau, assisté par NN. SS. F.-X. Ross, évêque de Gaspé, et Omer Plante, évêque de Dobero et Auxiliaire de Son Eminence le Cardinal Archevêque de Québec.

De grandes fêtes se préparent dans le moment à Rimouski pour le sacre du nouvel évêque, et un grand nombre d'évêques seront présents à cette cérémonie.

Parmi les principaux personnages civils qui assisteront aux fêtes du sacre, mentionnons l'Honorable Ernest Lapointe, Ministre de la Justice à Ottawa, et l'Honorable L.-A. Taschereau, Premier Ministre de la Province de Québec, les députés des Comtés de Matane et Rimouski à la Législature Provinciale, MM. Bergeron et Moreau, et Sir Eugène Fiset, le représentant du Comté de Rimouski à la Chambre des Communes.

Lors du banquet qui aura lieu au Séminaire, le jour du sacre, des discours seront prononcés par Son Eminence le Cardinal Rouleau, archevêque de Québec, Sa Grandeur Mgr Brunault, évêque de Nicolet, l'Honorable Ernest Lapointe, Ministre de la Justice à Ottawa, et l'Honorable L.-A. Taschereau, Premier Ministre de la Province de Québec.

Sa Grandeur Mgr Courchesne dira ensuite quelques mots. Au sacre, le sermon de circonstance sera donné par Mgr S. Langis, vicaire général du diocèse de Rimouski.

Le Canada fait la consolation du Vicaire de Jésus-Christ

Répondant à l'adresse de bienvenue de S. G. Mgr Forbes, archevêque d'Ottawa, S. E. le cardinal Rouleau, lors de sa récente visite à la capitale, a tracé ce tableau de la situation religieuse actuelle du Canada.

"Alors que les sollicitudes pontificales sont attirées vers des pays plus malheureux, où la foi subit davantage les assauts des préjugés et de la haine, le Père commun des croyants trouve un suprême réconfort à jeter un oeil de satisfaction sur le Canada qui lui offre de si nobles consolations. Récemment le Pape l'appelait un pays catholique et magnifiquement catholique." La paix règne entre les deux pouvoirs civil et ecclésiastique; la foi grandit librement dans un esprit d'entente et de magnanimité: elle conquiert chaque jour de nouveaux disciples à Notre-Seigneur Jésus-Christ. D'autre part le progrès matériel s'accuse de plus en plus, ses fécondants bienfaits, grâce à l'intelligente activité de nos hommes publics. Il en résulte une harmonie salutaire qui assure la stabilité des principes sur lesquels se fonde la sécurité de la nation. Comment le Pape ne serait-il pas heureux de bénir un tel pays? de récompenser dans le domaine qui lui ressortit, l'Eglise particulière qui lui offre ce motif de consolation?

Depuis plus de trois siècles, la nation canadienne est restée fermement tendue vers un développement matériel et moral si intense que l'on a voulu y voir un signe providentiel et une mission divine."

Les élections françaises donnent la victoire à Poincaré

Paris. — Les élections qui ont eu lieu en France dimanche 22 avril, et qui seront suivies du ballotage dimanche prochain semblent avoir une majorité décisive à l'administration Poincaré.

C'est ce qui ressort des 133 premiers rapports sur 612 connus dimanche soir à minuit. Dans ces 133 divisions électorales, 16 députés ont été élus au premier tour de scrutin et sur ce nombre les trois quarts sont des partisans de Poincaré.

La Bloc comprend six membres du cabinet, et les derniers rapports placent M. Bokanowski, ministre du commerce, avec aussi les vainqueurs.

Il manque 30 votes à Paul Painlevé, ministre de la guerre pour être élu au premier tour.

Les trois principaux chefs de l'opposition: Edouard Daladier, radical; Léon Blum, socialiste et Marcel Cachin, communiste, n'ont pu passer au premier tour.

L'étendue de la victoire de Poincaré ne sera connue qu'après le ballotage de dimanche prochain.

Déjà, toutefois il paraît incontestable que l'organisation des catholiques sous la conduite de la Fédération Nationale Catholique que préside le général de Castelnau a fait sentir son influence dans ce redressement marqué vers la droite.

Le résultat signifie que la majorité devra s'entendre désormais avec les catholiques qui obtiendront sans doute quelques-unes des réparations les plus urgentes.

La F.N.C. avait décidé cette année d'accentuer la première base de franchises:

1o, la liberté d'association pour tous les Français sans exception, les religieux comme les autres.

2o, la liberté d'enseignement pour tous les citoyens (prêtres, religieux et laïques), munis des diplômes nécessaires.

Telles sont les conditions que la ront posées à tous les candidats par les Comités diocésains pour obtenir l'appui des catholiques.

Des prières

A la veille des élections S. E. le cardinal Dubois archevêque de Paris, avait demandé des prières dans toutes les églises du diocèse.

"La cause de l'Eglise, disait-il, est inséparable de celle de la France. Nous demandons la liberté religieuse, ce qu'on ne peut nous refuser sans trahir les principes de liberté, et de justice qui garantissent leurs droits aux citoyens français. Le programme des catholiques, doit contenir la formule "liberté d'association et liberté d'instruction".

L'abondance des candidats

Il y avait sur les rangs 3,045 candidats aux 612 sièges de la Chambre. Le nombre des listes est d'environ un tiers plus grande qu'en 1924, alors qu'il y eut 2,282 candidats. En 1919, il n'y eut que 2,130 candidats.

La publication d'une Encyclique sur le nationalisme

On déclare dans les milieux religieux, que tous les bruits relatifs à la publication d'une Encyclique quelle qu'elle soit doivent être accueillis avec la plus grande réserve. La publication d'une Encyclique est un acte éminemment pontifical; le Souverain Pontife seul décide en pareille matière et personne, en dehors de lui-même, n'est en mesure d'annoncer un acte de cette importance. Pour ce qui est de la possibilité de la publication d'une Encyclique sur le nationalisme, on a dit à ce sujet, ces temps derniers, tout ce qu'il était possible de savoir et de dire: on ne peut que répéter encore une fois que dans les milieux du Vatican il a été très sérieusement question d'un projet d'Encyclique sur le nationalisme; mais si la préparation d'un document de ce genre ne saurait jamais demeurer complètement secrète, il en est tout autrement de sa publication, laquelle, il faut le répéter, est un acte essentiellement pontifical, dépendant de la seule et exclusive volonté du Souverain Pontife.

Une Encyclique sur le nationalisme sera peut-être publiée un jour plus ou moins prochain, mais la date de la publication reste le secret absolu du Pape. D'ailleurs, la pensée du Souverain Pontife à ce sujet, a été si fréquemment exposée ces derniers mois, soit dans des allocutions, soit dans des discours, soit dans l'*Osservatore Romano*, organe officiel du Saint-Siège, qu'elle ne saurait être ignorée ou considérée comme susceptible de variation, même si elle ne doit pas emprunter la forme solennelle d'une Encyclique.

(LA CROIX, de Paris.)

Les Activités de l'A.C.F.C.

LE CONCOURS DE FRANÇAIS

Au delà de dix-huit cents élèves sont déjà inscrits pour le prochain concours de français du mois de juin, et, près de soixante-dix autres écoles n'ont pas encore retourné la carte de classification que nous leur avons adressée il y a quelque temps. C'est un succès qui dépasse de beaucoup nos espérances, et que nous attribuons à la compréhension et au zèle infatigable de nos instituteurs bilingues, aussi bien qu'à la bienfaisante influence de la revue "En Famille", publiée mensuellement par le PATRIOTE.

Comme tous pourront s'en rendre compte par la liste de souscription que nous publions dans une autre page, du nouvel, la générosité de nos membres et très distingués bienfaiteurs égale l'empressement, l'ardeur et l'enthousiasme de nos écoliers. Nous apprécions hautement ces témoignages de fraternelle sympathie qui nous arrivent de partout et particulièrement de la vieille Province de Québec. Chaque envoi que nous recevons est accompagné d'encouragements et de souhaits si délicats et affectueux que nous en ressentons une grande fierté. Témoignons notre gratitude en rendant nous-mêmes au succès du concours, et en accomplissant les lourds sacrifices que l'exécutif réclame de chaque cercle paroissial et de chaque école. Et vous, chers écoliers, préparez-vous avec soin pour ce concours, qui, en somme, est une course d'entraide nationale. Surtout, souvenez-vous que vos bienfaiteurs vous observent et que vous n'avez pas le droit de les désappointer. Nous avons foi en vous tous et nous sommes persuadés que notre quatrième concours de français fera époque dans les annales de notre association.

CONTRIBUTIONS REÇUES

Cercles paroissiaux suivants: Pontrix $202.50; White Star, $10.05 et M. Jean Morel, $1.00.

Les arrondissements scolaires suivants ont aussi fait remise de leurs cotisations à l'Association des Commissaires: Vesler No. 1447, St-Hippolyte No. 2146, St-Louis de Langevin No. 14, Vieux Ridge No. 3985 et Lebret No. 2412.

L'hon. Mackenzie King visitera Prince-Albert

L'hon. M. Mackenzie King visitera l'Ouest durant le mois d'août. Il quittera Ottawa le premier jour du mois. Il prendra son congé lorsque la session du Parlement.

Il passera une semaine à Prince-Albert durant le temps de l'Exposition. Il est probable que lors de sa visite aura lieu l'ouverture officielle du Parc National.

La requête des missionnaires-colonisateurs

Il faut la signer et la faire signer par tous au plus tôt—Des chiffres intéressants commentés par M. l'abbé Bilodeau—Travaillons pour faire cesser tout de suite cette injustice.

Nous apprenons que la requête nationale qui fait circuler les missionnaires colonisateurs dans tout le Canada remporte un grand succès.

Les Signataires arrivent par milliers de toutes les parties du Canada.

On a décidé de prolonger jusqu'au 3 mai le délai pour recevoir les signatures.

Bien entendu, tous nos centres franco-canadiens qui sont les plus directement intéressés au succès complet de ce mouvement, doivent se hâter, s'ils ne l'ont déjà fait, de faire parvenir la requête couverte de toutes les signatures de la paroisse. C'est un devoir que chacun est heureux de remplir et pas un ne négligera ce devoir, qui est aussi facile qu'important dans les circonstances.

Cette requête demande les trois choses suivantes:

1.—Que les mêmes sommes dépensées pour l'immigration des étrangers soient consacrées à favoriser d'abord l'établissement des fils de nos familles nombreuses résidant au Canada ou voulant revenir des Etats-Unis;

2.—Qu'un tarif spécial de moins d'un sou par mille pour quiconque a droit de colonisation que ce soit au Canada, dans le Québec et en dehors du Québec soit accordé aux colons de bonne foi; que jusqu'à l'âge de dix-sept ans révolus les enfants des dits colons, soient transportés gratuitement dans les régions de colonisation; que le même tarif soit accordé, pour l'aller et le retour, aux chefs de famille désireux de visiter ces régions en vue de s'y établir;

3.—Qu'une campagne intense soit faite dans les villes, paroisses et aux Etats-Unis, en vue de faire connaître les avantages réels de nos régions de colonisation, ainsi que les avantages qui devraient être accordés par le gouvernement aux colons canadiens comme moyen d'arrêter l'exode vers les Etats-Unis.

L'ERREUR DU PASSE

M. l'abbé Georges Bilodeau, secrétaire des missionnaires colonisateurs écrit très justement:

"Gardons les nôtres dans Québec! Très bien. Mais gardons-les et n'empêchons pas les autres, ceux qui veulent partir, d'aller dans les autres parties du Canada pour fortifier les groupements déjà établis.

"Avec cette ambition de toujours vouloir garder tout dans Québec, il est arrivé que des milliers et des milliers des nôtres sont aux Etats-Unis. Et ce sera toujours le résultat que nous obtiendrons si nous continuons à pratiquer la théorie étroite qui consiste à vouloir exiler que l'on peut garder dans notre province. Actuellement, on veut faire du rapatriement, et dans certains milieux on laisse entendre que c'est la première fois qu'on travaille au rapatriement. Il est excellent de faire du rapatriement, mais ce serait bien en cas qu'on tenterait de faire revenir nos compatriotes des Etats-Unis, si nous ne nous appliquons pas à fermer les fissures par lesquelles notre population se perd outre-frontière.

INJUSTICE CRIANTE

"Plus de cent familles depuis quelques semaines se sont présentées à nos bureaux. Elles cherchaient un établissement dans l'Ouest en Saskatchewan et en Alberta. Elles demandaient des billets de colons. Nous avons dû leur répondre: "Il n'y a pas de billets de colons pour vous. Vous ne venez pas d'Angleterre, vous ne venez pas des Etats-Unis, alors payez plein prix".

"Ces personnes sont parties fâchées et ne manquèrent pas de faire part de leur indignation autour d'elles.

"Il y a de quoi, en effet. Pourquoi être fidèles à leur pays, voici qu'elles sont exclues des faveurs données aux étrangers des faveurs semblables aussi.

"La grande requête que les missionnaires-colonisateurs font signer dans tout le pays a pour but d'obtenir le redressement de ces griefs. Notre députation aura-t-elle assez d'influence pour faire cesser un régime qu'elle trouve injuste?

"Que fera-t-elle pour nous, cette année? Que fera-t-elle pour les colons canadiens?

"C'est ce que nous avons hâte de voir.

QUELQUES CHIFFRES

Un colon anglais, venant d'Angleterre, paie pour son passage entre Montréal et Edmonton, Alberta, $12.57. Le colon canadien paiera, lui $51.25.

Faisons un tableau:

Colon canadien, entre Montréal et Edmonton, seconde classe	$51.25
Colon anglais, entre Montréal et Edmonton, seconde classe	12.57
Colon américain, entre Montréal et Edmonton, seconde classe	25.25
Colon venant de l'Europe continentale	33.00

Est-ce assez clair? Est-ce assez odieux?

Prenons le cas d'une famille de 12 enfants. Il y a par conséquent 14 membres dans cette famille. C'est d'ordinaire le genre de famille qui ont le plus besoin d'établissement. Supposons que 3 des enfants sont entre 5 et 12 ans, 3 entre 12 et 17 ans, les quatre autres membres au dessus de 17.

Si cette famille est anglaise, elle paiera pour son passage entre Montréal et Edmonton $88.29.

Si cette famille est canadienne elle paiera $612.36.

La famille venant d'Angleterre n'aurait à payer à partir de Londres jusqu'à Edmonton que $96.27.

"Tandis que dans la famille canadienne tout le monde paie à partir de 5 ans, les enfants de la famille anglaise au-dessous de 17 ans ont leur passage gratuit. Voilà ce qui explique l'écart monstrueux qui existe entre les $88.29 de la famille anglaise et les $612.36 de la famille canadienne.

IL EST TEMPS D'AGIR

"Qu'on donne aux colons canadiens les mêmes privilèges qu'aux Anglais, et l'émigration va cesser automatiquement.

"Est-ce qu'on a songé à l'effet que produirait, sur nos familles nombreuses, qui se dispersent et dont la plus grande partie se perd aux Etats-Unis, un tarif d'une dizaine de dollars entre Montréal et Edmonton, avec un prêt pour leur aider à partir. C'est ce qui se fait pour les colons anglais, pourquoi est-ce impossible pour les colons canadiens?

"Serait-ce qu'on ne veut pas que les colons canadiens prennent place dans les autres provinces que Québec? La chose est possible. Mais on ne nous fera pas croire que nos députés et nos ministres sont à ce point dénués d'influence à Ottawa pour tolérer un tel état de choses, si une injustice aussi flagrante et aussi préjudiciable aux intérêts du pays ne peut être redressée, il ne devrait cette année même, que nous les voyons qui nous prenions du reste de l'administration?"

Le conflit entre le Saint-Siège et le gouvernement de Mussolini

Le Pape rappelle que la formation chrétienne de la jeunesse relève de l'Eglise; M. Mussolini revendique pour le fascisme le monopole absolu de l'éducation.

Les dépêches ont parlé il y a quelques temps de façon plus ou moins tendancieuse du conflit qui s'est élevé entre le Souverain Pontife et le régime fasciste.

Nous reproduisons, d'après la Croix de Paris, la traduction intégrale du discours exceptionnellement important prononcé par S. S. Pie XI à la junte diocésaine de Rome, et quelques commentaires du correspondant romain de ce journal.

Cette fois, le Pape, au lieu d'improviser la forme de son discours, avait tenu à écrire ses déclarations. Elles s'appliquent au Congrès que le "Centre national catholique italien", c'est-à-dire le groupe politique des catholiques adhérant au fascisme, vient de tenir à Rome, et précisément au Capitole. L'un des principaux rapporteurs, l'honorable Egilberto Martire, y avait traité divers problèmes de politique religieuse, et notamment celui de la question romaine.

Rapport plein d'optimisme, où l'on exposait les mesures de restauration religieuse accomplies sous le régime fasciste. La politique religieuse de l'Etat fasciste, y lisait-on, constitue déjà, à elle seule, une position absolument nouvelle de l'Etat italien, en face du fait religieux et de l'Eglise.

DISCOURS DU PAPE A LA COMMISSION DIOCESAINE DE ROME

Nous avons à vous faire un récit, à vous confier (Nous ne disons pas sous le sceau du secret) quelques remarques, et quelques réflexions, que votre présence, votre visite réveillent plus vivement dans Notre esprit; vous êtes particulièrement qualifiés pour les recueillir, pour les apprécier et les sentir, comme votre visite et votre présence Nous apportent, à ce sujet, le réconfort d'une consolation qui Nous est précieuse et sensible.

Vous n'avez pas pu vous tenir pour le conseil [illegible] des travaux de cette junte diocésaine de Rome que vous composez — et donc, vous êtes comme catholiques — sans sentir le besoin de venir prier sur la tombe du premier Evêque de Rome, du Prince des apôtres, sans venir visiter son indigne successeur, le Père commun de tous les fils de la grande famille catholique, et plus spécialement fou rend leurs le choc en quelque manière de ceux qui vivent ou en tout cas qui viennent et se retrouvent en cette ville qu'avec une délicate attention vous appelez et qui, de fait demeure toujours Notre ville de Rome.

Voilà qu'au contraire — le fait date de peu de jours—d'autres, qui pourtant se disent et veulent être catholiques, se réunissent comme tels, voire en soulignant cette qualité et cette condition, venant eux aussi de diverses parties de l'Italie, ici, dans Notre ville de Rome: mais ils ne viennent pas à la maison du Vatican: c'est au Capitole qu'ils s'en vont. Le fait est déjà souverainement significatif par lui-même et il a semblé tel aux vrais et bons catholiques du monde entier, et non seulement aux catholiques. Peut-être a-t-on voulu au moins confirmer, que quelque chose d'italien s'agit en fait lui-même, à ses origines, à l'esprit, qui l'animent (Nous l'ignorons) s'opposait à une visite à la maison du Père. N'était-ce

(Suite à la page 2)

Le conflit . . .

(Suite de la page 1)

point, par le fait même, plus illud, plus catholique, en se [illegible] à cette assemblée [illegible], tout au moins, de lui donner un autre [illegible]?

La signification symptomatique du fait n'est pas [illegible], elle est au contraire aggravée par le fait [illegible] que le Père commun, le Pape, a été, lui aussi, rappelé [illegible] au Capitole [illegible]

[illegible]

REPRESAILLES DE MUSSOLINI

En revendiquant les droits de l'Église en matière scolaire et le libre exercice de l'Action catholique, en [illegible] une fois de plus les difficultés, [illegible], hostilités rencontrées par les cercles, patronages et organisations catholiques sous le régime actuel de l'Italie, le Souverain Pontife exprimait ses craintes et ses peines. [illegible]

[illegible]

L'HEURE EST GRAVE

[illegible]

LA PRESSE FASCISTE RESTE HOSTILE

[illegible]

RESISTANCE NECESSAIRE

[illegible]



[illegible]

Le cardinal Billot et l'"Action française"

De sa retraite, l'ex-cardinal Billot a adressé la lettre suivante au directeur des *Études*:

Mon révérend Père,

Depuis le jour où le Saint-Père, accueillant favorablement la demande que je lui en avais faite, daignait [illegible]

[illegible]

L. BILLOT, s.j.

[illegible]

MEYRONNE, Sask.

Le jour de Pâques et le lundi de Pâques resteront longtemps dans la mémoire des gens de Meyronne [illegible]

[illegible]

La chorale composée de plus de vingt-cinq membres et dirigée par notre curé, le R. P. Lassier, exécuta avec beaucoup de précision et d'ensemble la messe en "Fa" de Léonard et le "Regina Coeli" de [illegible]

[illegible]

Annuaire des publications canadiennes de la maison A. McKim Limitée

Les annonceurs du Canada et des États-Unis seront heureux de souligner la livraison de l'édition de 1928 de l'annuaire des publications canadiennes de la maison A. McKim Limitée.

Ce recueil annuel, qui, à de très rares exceptions, a paru depuis 1892, est maintenant considéré comme le plus instructif et le mieux informé du genre au Canada.

C'est la vingt-unième édition, et les éditeurs se sont toujours efforcés d'améliorer leur publication en la rendant plus complète et plus fidèle.

En fait, cet annuaire est considéré comme la source d'informations la plus sûre sur les publications canadiennes, et il est régulièrement consulté pour tout ce qui regarde les détails géographiques ou les statistiques des dernières données.

Une autre aubaine pour nos abonnés

Nous devons à la générosité d'un propagandiste, ami de notre journal, le plaisir d'offrir, à ceux qui se mettront en règle avec l'Administration à partir du 1 mars, un exemplaire de l'instructive brochure du R. P. Léon Lebel, S.J., intitulée "Les allocations familiales", que la rédaction signalait dans notre dernière édition. La distribution gratuite se fera jusqu'à l'épuisement des 500 exemplaires de la dite brochure, suivant les conditions stipulées par notre généreux ami.

L'ADMINISTRATION DU "PATRIOTE"

Chez nos frères de l'Ontario

S. E. le cardinal Rouleau en visite à Ottawa

[illegible]

Le Congrès des Franco-Canadiens de l'Ontario

[illegible]

Les deux armes qui ont rendu les Franco-Canadiens de l'Ontario victorieux

[illegible]

Comment fut conduite la lutte des Franco-Canadiens de l'Ontario

[illegible]



[illegible]

La guerre aux feux de forêts

[illegible]

Ceux qui sont partis

[illegible]

Au Manitoba

Le préjugés diminuent

[illegible]

A la convention des instituteurs franco-canadiens du Manitoba

[illegible]

Restons au pays

[illegible]

Ce que disent les monuments

[illegible]

Directeur du service de rapatriement pour Québec

[illegible]

Tout n'est pas rose aux Etats-Unis

[illegible]

Croisière aux Lieux Saints

Notes de voyage par S. G. Mgr J. H. Prud'homme

A Smyrne, comme à Constantinople, on voit des mosquées, des minarets surmontés du croissant (demi-lune) souvent portant à l'intérieure une étoile. Comme dans toute la Turquie nouvelle, le turban et le voile des femmes ne sont plus de mise. Il est assez difficile dans une ville cosmopolite comme Smyrne de distinguer les Turcs des autres. On les reconnaît tout de même par leur air défiant, leur orgueil [illegible] certains traits qui annoncent la cruauté proverbiale de ce peuple. Nous sommes montés au Mont Pagus en voitures tirées par deux chevaux de l'Asie Mineure. Ces chevaux sont petits mais vaillants. La montée étant longue et [illegible] plus ou moins douce, il a fallu faire des haltes; plusieurs fois les chevaux fatigués et sans [illegible] le cocher, tournèrent d'eux-mêmes pour descendre à la ville, à l'amusement de tous. [illegible]

Nous avons trouvé à Smyrne des [illegible] en 1889 à Winnipeg et à Montréal. [illegible] la petite ville de Cœur de Lion. C'est là que se trouve le [illegible] des Dames de Sion. [illegible] C'est là que St Jean habita si longtemps avec la Ste-Vierge et c'est là aussi que se tint le [illegible] Concile œcuménique (431) contre Nestorius. C'est là que St Paul séjourna pendant trois ans, vers 54 à 58.

Vers 3 heures, le commandant fait lever l'ancre et nous disons adieu à Smyrne [illegible] l'Aimable, la Couronne de l'Ionie, la Perle de l'Orient.

A bord du paquebot, notre groupe forme une véritable petite famille. [illegible] Nous tenons à mentionner d'une façon spéciale MM. les abbés Van de Loo, Hoping, tous deux prêtres du diocèse de Munster, Allemagne. La famille [illegible] Tamora. Cette dernière famille espagnole se compose du père, de la mère, 3 garçons et 2 jeunes filles; tous d'une distinction marquée et très bons catholiques.

Tous les matins, plusieurs messes sont dites au salon. M. le commandant et tous les membres de l'équipage nous entourent d'égards bien particuliers. M. le commandant a bien voulu nous recevoir tous dans son salon privé et offrir un cordial à la française. M. le maître d'hôtel nous prépare le vendredi un repas en maigre avec menu [illegible] Canapé, etc., etc.

Rhodes, 6 3 mars 1928.
Mer Egée.

Vers 2 heures du matin, le 3 mars 1928, notre paquebot passait tout près de l'île de Patmos. L'île de Patmos est un rocher stérile de 9 milles par 6. [illegible]

[illegible] que les voix mystérieuses des trois personnes divines arrivaient à St Jean.

A 9.30 heures a.m., on jeta l'ancre en face de la ville de Rhodes, nom qui lui fut donné soit à cause de ses roses (rhoson) ou plutôt de ses fleurs (rhodiaru). C'est une île de forme elliptique allongée d'environ 45 milles de long par 18 de large. C'est une île fertile; elle est bien arrosée et bien boisée. On y trouve la culture de tous les pays chauds, notamment la vigne. Virgile, le cygne de Mantoue, a rendu ses vignobles célèbres. La population s'élève à 30,000 h. dont 20,000 à Rhodes. Comme on sait, elle appartient à l'Italie depuis 1912. Ce qui a rendu l'île de Rhodes si célèbre, c'est le séjour que l'ordre des Chevaliers de St Jean y fit de 1309 à 1522. Cet ordre est issu d'une œuvre d'hospitalité pour les pèlerins fondée à Jérusalem en 1048. Cette œuvre fut placée sous le patronage de St Jean l'Aumônier d'où le nom de Chevaliers de St Jean.

Devenu un ordre militaire pour la défense des Lieux Saints, les Chevaliers furent forcés de quitter Jérusalem en 1291 et vinrent se réfugier dans l'île de Chypre; mais par suite du conflit entre le roi Henri II de Lusignan et Foulques de Villaret, ils entreprennent en 1308, la conquête de Rhodes. Rhodes devint alors le boulevard de la chrétienté contre l'Islamisme. Ils demeurèrent jusqu'au 22 déc. 1522 jour de la capitulation et de l'entrée de Soliman le Magnifique dans Rhodes. La résistance des 500 Chevaliers commandant environ 5,000 hommes, contre 200,000 Turcs et une flotte de 300 voiles [illegible] cette forteresse. A un moment donné, Soliman, découragé, donna l'ordre de retraiter, mais il se trouva un traître dans la personne de Don Andrea D'Amaral, un des principaux chevaliers. Ce traître annonça à Soliman, par lettre, l'état de détresse des Chevaliers. Soliman reprit courage, continua le siège et le 1 jan. 1523, les Chevaliers quittaient Rhodes et se réfugièrent dans les Etats de l'Eglise. En 1530, ils s'établirent dans l'île de Malte, que leur céda Charles Quint. La conquête de Rhodes, ils eurent des jours de gloire. En 1798, Napoléon 1er en route pour l'Egypte s'empara de l'île de Malte, et abolit l'Ordre.

A cause du grand rôle joué par les Grands Maîtres de l'Ordre dans l'histoire des Croisades, les lecteurs du Patriote seront heureux de connaître les noms de ces grands maîtres durant les deux siècles de leur séjour à Rhodes. C'est pourquoi Nous Nous permettons de donner ci-après la liste de ces Grands Maîtres:

1—Foulques de Villaret	1308-1319
2—Villeneuve	1319-1346
3—Edouard de Gozon	1346-1353
4—Pierre Cornillan	1353-1355
5—Roger des Pins	1355-1365
6—Raymond de Berenger	1365-1374
7—Robert de Juillac	1374-1376
8—Fernand Heredia	1376-1396
9—Philibert Naillac	1396-1421
10—Antoine Fluvian	1421-1437
11—Jean de Lastic	1437-1454
12—Jacques de Milly	1454-1461
13—Raymond Zacosta	1461-1467
14—J.-Bte Orsini	1467-1476
15—Pierre d'Aubusson	1476-1503
16—D'Amboise	1503-1512
17—Gui de Blanchefort	1512-1513
18—Fabrice Del Caretto	1513-1521
19—Philippe Villiers de l'Isle d'Adam	1521-1522

On se rappelle à Rhodes le [illegible]

[illegible] Villiers montèrent dans la machine. Ce dernier nous fit visiter les fortifications et ce qu'il y a d'intéressant à Rhodes. [illegible]

Pour bien comprendre les fortifications de Rhodes, il faut se rappeler que le Grand Maître était élu à vie par le Conseil de l'Ordre formé par le Chef de chacune des neuf nations appelées "Langues". [illegible] la langue de France, la langue d'Auvergne, la langue de Provence, la langue d'Angleterre, la langue de Castille, la langue d'Aragon, la langue d'Italie, la langue d'Allemagne, la langue de Portugal. [illegible]

[illegible]

C'est à Rhodes que se trouvait le fameux colosse, une des sept merveilles du monde. [illegible]

Les fortifications, l'hospice, les auberges, des piliers, sont restés à peu près intacts. [illegible] pour Jésus-Christ.

Chypre, 5 mars 1928

A 1.30 p.m., après les formalités d'usage, nous quittons le paquebot [illegible]



[illegible]

Monseigneur Albert Pascal, son frère, voulant dans sa maladie trouver une place tranquille, [illegible]

Sœur Angèle est décédée le 3 mars à [illegible] à l'âge de 88 ans. [illegible]

[illegible]

Au lecteurs du PATRIOTE, [illegible]

[illegible] Lac des Prairies, Sask.

La prudence est la mère de la sûreté

Les nouveaux règlements concernant les signaux d'arrêt sur les routes provinciales qui furent adoptés lors de la dernière session de la Législature, entrent en vigueur le 1er mai. Nous attirons l'attention de nos lecteurs sur deux points importants de cette nouvelle législation:

(1) Tout chauffeur d'un véhicule-moteur doit stopper aux traverses de chemin de fer où se trouve un signal quelconque indiquant l'approche d'un train, et ne pourra se remettre en marche avant de recevoir un signal à cet effet.

(2) Tout chauffeur de véhicule-moteur est tenu de stopper aux traverses où il existe une enseigne indiquant un danger, ainsi qu'à tout endroit où se trouve une enseigne similaire. [illegible]

Considérant la signification qui est maintenant attachée au mot "arrêter" par les nouveaux règlements, [illegible]

Ces règlements ont été élaborés dans l'intérêt général du public et en vue d'éliminer autant que possible le nombre d'accidents et les pertes de vie qui se produisent annuellement aux traverses de chemin de fer.

Sœur Angèle

Mort de la Sœur de feu Mgr Pascal

Le courrier de France m'apporte la nouvelle de la mort de Mlle Sophie Pascal, en religion Sœur Angèle; [illegible] Durant 60 ans elle a fait vœu à l'ombre du clocher de Loynes, près d'Aix, en Provence, d'abord Sœur enseignante au Couvent des Sœurs de St-Joseph de Vons. Après l'expulsion elle voulut demeurer avec une compagne au milieu des enfants à qui elle avait enseigné [illegible] Sa charité bien connue à Aix et à Marseille lui valut le [illegible]

La Session Fédérale

La canalisation du Saint-Laurent

Ottawa.— La correspondance échangée entre le Canada et les Etats-Unis au sujet de la canalisation du Saint-Laurent a été déposée à la Chambre, et soulève un vif intérêt.

La première note à ce sujet, datée du 13 avril 1927, fut adressée au gouvernement canadien par M. Frank Kellogg, secrétaire d'Etat américain.

REPONSE DE M. MASSEY

Le 31 janvier 1928, M. Vincent Massey répondait à la note du 13 avril envoyée par le secrétaire d'Etat américain M. Kellogg. Il y déclarait que le Comité consultatif national avait terminé son rapport et qu'il était d'accord avec la Commission mixte d'ingénieurs quant à la praticabilité du projet. [illegible]

[illegible]

La signature et la ratification des traités canadiens

Au sujet de la ratification des traités par le parlement, l'hon. Ernest Lapointe, ministre de la justice, a fait les déclarations suivantes:

"A la Conférence Impériale de 1926, il fut unanimement décidé qu'à l'avenir les conventions seront signées à la Société des Nations par l'Angleterre, et le nord de l'Irlande d'une part, [illegible] de l'Empire Britannique et les autres parties de l'Empire de l'autre.

"Le gouvernement britannique a donné effet à cette résolution et la société des nations a reconnu que les conventions seraient signées à l'avenir par l'Angleterre pour elle-même et non pour l'Empire britannique, et depuis 1926, les conventions ont été signées conformément à cette résolution.

"On s'est demandé pourquoi ces traités et conventions devraient être, par la suite, soumis au parlement pour être ratifiés.

"Au Canada, le parlement a adopté une résolution qui établissait que tous les traités avant d'être ratifiés devraient être soumis au parlement. Et je puis ajouter que si le Canada signe un traité avec les Etats-Unis au sujet de la canalisation du Saint-Laurent ce traité sera soumis au Parlement avant d'être définitivement ratifié.

"On a aussi fait allusion au traité de Locarno. [illegible]



[illegible] ... dont très éloigné."

La nationalisation du radio

Ottawa. — Le député Spencer, progressiste de l'Alberta, a informé pour quelle raison l'Association qui a nom l'International Bible Students avait perdu son permis d'émission radiophonique.

Le ministre de la marine, M. Cardin, a expliqué que trop de personnes s'étaient plaintes du fait que cette association faisait de la propagande par la voie aérienne du radio. [illegible]

LE POUR ET LE CONTRE

[illegible]

Un réseau national de postes émetteurs pour tout le Canada

[illegible]

Ce que dit le capitaine Bernier de la route de la Baie d'Hudson

Montréal.—Parlant à un correspondant à l'hôtel Windsor, le capitaine Joseph-E. Bernier, explorateur des régions arctiques, a endossé complètement le projet de la route navigable de la Baie d'Hudson. [illegible]

PONTEIX, Sask.

[illegible]

Lucienne Desautels, 52; Yvonne Desautels, 100; Ernest Désautels, 96; Lucien Bonneville, 100; Armand Cyrenne, 100; Eugène Bonneville, 100.

RADVILLE, Sask.

Les fidèles de Radville ont suivi avec intérêt et piété tous les offices de la Semaine Sainte.

Jeudi Saint, M. le curé chanta la messe. Le R. P. Hudon, O.M.I., donna le sermon sur l'Eucharistie. Un grand nombre de fidèles s'approchèrent de la sainte table. [illegible]

Le jour de Pâques, l'église était remplie aux deux messes. [illegible]

TISDALE, Sask.

[illegible]

SOUSCRIPTION
en faveur du concours de français
— DE —
L'ASSOCIATION CATHOLIQUE FRANCO-CANADIENNE DE LA SASKATCHEWAN.

S. G. Monseigneur Forbes, Archevêque d'Ottawa	$ 5.00
S. G. Mgr Alphonse-Emmanuel Deschamps, Auxiliaire de Montréal	$ 5.00
S. G. Mgr Olivier Elzéar Mathieu, Archevêque de Régina	Volumes
S. G. Mgr Joseph-Henri Prud'homme, Evêque de Prince-Albert	$25.00
Monseigneur L.-A. Paquet, P.A., Séminaire de Québec	Volumes
Mgr [illegible], P.D., Supérieur du Collège de Lévis	Volumes
Mgr J.-H.-C. Beaudé, P.D., Prud'homme, Sask.	$10.00
Mgr J.-A. Richard, P.D., curé de Verdun, Montréal	$ 2.00
Mgr [illegible] Desmarais, G.A., Prince-Albert	Volumes et $25.00
Chanoine E. Chartier, Vice-recteur de l'Université de Montréal	$10.00
Le Lieutenant-Gouverneur de la province de Québec	Médailles
Le Gouvernement de la République Française	Volumes et Médailles
Les Frères des Ecoles Chrétiennes, Montréal	deux livres
Les Clercs de Saint-Viateur du Noviciat de Joliette	$ 5.00
L'honorable Raoul Dandurand, Montréal	$10.00
L'Honorable Adélard Turgeon, Président du Conseil Législatif, Québec	$25.00
L'Honorable P.-J. Arthur Cardin, Ministre de la Marine, Ottawa	$10.00
L'Honorable [illegible] Caron, Ministre de l'Agriculture, Québec	Volumes
L'Honorable J.-E. Perrault, Ministre de la Colonisation, Québec	$ 5.00
L'Honorable Lucien Cannon, Solliciteur Général, Ottawa	$ 5.00
L'Honorable A. Galipeault, Ministre des Travaux Publics, Québec	$ 5.00
Révérend Père [illegible], O.M.I., Delmas, Sask.	$ 5.00
Révérend Père Chs.-Ed. Paquette, O.M.I., Lebret, Sask.	$10.00
Révérend Père Auguste Dugas, M.S., Forget, Sask.	$ 5.00
M. l'abbé E. Dubois, D.D., Kerrobert, Sask.	$ 5.00
M. l'abbé Henri Baillargeon, Prince-Albert, Sask.	$ 5.00
M. l'abbé Charles Maillard, V.F., Gravelbourg, Sask.	$10.00
M. l'abbé C.-J. Horace Bellerose, curé de Saint-Irénée de Montréal	$ 5.00
M. l'abbé Joseph Paris, Action Sociale Catholique, Québec	$ 5.00
M. l'abbé Joseph Roy, Collège de Lévis	Volume
M. l'abbé Joseph Lachance, Collège de Lévis	Volume
M. l'abbé J.-E. Brouillard, curé de Ferncliffe, Sask.	$ 5.00
M. l'abbé J.-A. Thériault, curé de Montmartre, Sask.	$10.00
M. l'abbé [illegible], L'Assomption, Québec	$ 1.00
M. Antonio de Margerie, Prud'homme, Sask.	$10.00
M. Pierre-Georges Roy, Archiviste de la Province de Québec	Volumes
M. Oscar L. Boulanger, Député de Bellechasse, Ottawa	$ 2.00
Le Groupe Pie X de l'A.C.J.C. de Montréal	$ 2.00
M. L.-R. Cardinal, C.R., Président Commission des Liqueurs, Montréal	$20.00
Mme J.-P. M. McLeod, Saint-Louis, Sask.	$ 1.00
Messieurs N.-T. Rivière, Huntington, Sask.	$10.00
Dufresne & Locke Limitée, Manufacturiers de chaussures, Montréal	Volumes
Le journal "LA PRESSE", Montréal	$25.00
Le cercle paroissial de l'A.C.J.C. de Montmartre, Sask.	$10.00
F. Baillairgeon Limitée, Manufacturiers de chandelles, Montréal	Volumes
M. Hector Bérubé, Montréal	Volumes
Banque Canadienne Nationale, Montréal	Médailles
La Revue Moderne, Montréal	$ 5.00
M. Benoit Chevard, Lac Pelletier, Sask.	$ 5.00
Monsieur E.-Z. Massicotte, Archiviste, Montréal	Volume
Un Ami de Willow-Bunch	$ 5.00

La femme, inspiratrice de bonté

Québec. — M. l'abbé [illegible] a donné une intéressante conférence au Cercle des Femmes Canadiennes. [illegible]



GUERRE A LA NEGLIGENCE



-- PAGE AGRICOLE --



L'avenir agricole des Canadiens français de la Saskatchewan

I

[illegible]

(à suivre)

GEORGES MICHAUD, ingénieur-agronome.

M. Georges Michaud, nommé agronome au Nouveau-Brunswick

[illegible]

Le Cartel construit un autre grand élévateur

[illegible]

Le blé qui nous reste

[illegible]

Les tournesols comme plante à ensilage

[illegible]

F. M. MacISAAC.

Station expérimentale fédérale, Scott, Sask.

MARCELIN, Sask.

[illegible]

FRENCHVILLE, Sask.

[illegible]

Marché aux animaux de Prince-Albert

[illegible]

Marché de la fermière

[illegible]

"Les Affaires"

[illegible]

Les Centres Franco-Canadiens

SERVICE SPÉCIAL DU "PATRIOTE DE L'OUEST"

DOMREMY, Sask.

[illegible]

LISIEUX, Sask.

[illegible]

STORTHOAKS, Sask.

[illegible]

FEMME QUI POUVAIT A PEINE MARCHER

Mme Jameson raconte comment elle a recouvré sa santé par le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham



Hamilton, Ont. — "J'ai pris le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, [illegible]

MONTMARTRE, Sask.

[illegible]

EDMONTON Alta.

GRAND SÉMINAIRE ST-JOSEPH

[illegible]

ST-ISIDORE DE BELLEVUE, Sask.

[illegible]

GRAVELBOURG, Sask.

AU COLLÈGE

[illegible]

Douleurs rhumatismales

[illegible]

FEUILLETON DU "PATRIOTE DE L'OUEST"

Fleurs du Foyer, Fleur du Cloître

par M. DELLY.

— 14 —

[illegible]

(à suivre)

AVIS AUX ABONNÉS

Lorsque vous désirez changer d'adresse, il est INDISPENSABLE [illegible]

Prince-Albert

— M. l'abbé Leclerc, curé d'Albertville, [illegible]

[illegible]

Pie IX

Sa canonisation.

Nous avons rappelé déjà comment Pie IX avait à distance prévu la guerre de 1914.

[illegible]

"Pèlerinages Canadiens"

[illegible] Ste-Anne de Beaupré, Notre-Dame des Victoires, Notre-Dame du Bon Secours, le Cap de la Madeleine, Notre-Dame de Lourdes de Saint-Laurent, l'Oratoire Saint-Joseph, Mont des Martyrs, etc., y figurent [illegible]

[illegible]

La taxe de gazoline commence le 1er mai

[illegible]

Un nouveau contingent d'immigrants

[illegible]

Élus à la Société Royale

[illegible]

Pour honorer le mérite de l'hon. Thomas Chapais comme historien

[illegible]

M. Henry Bordeaux, directeur de l'Académie française

[illegible]

Un Canadien français maire de Halifax

Halifax, N. E.—[illegible] a été élu par acclamation maire de la ville de Halifax.

Une jeune musicien canadien directeur d'orchestre de l'Opéra de New-York

Montréal.—Une dépêche de New-York nous apprend que notre jeune compatriote, Wilfrid Pelletier, vient d'être nommé directeur d'orchestre du "Metropolitan Opera" de New-York, [illegible]

Un poste de radio comme monument au cardinal Gibbons

Denver, Colorado.— [illegible]

C'est par le signe de la croix que les aviateurs du Bremen ont pu vaincre l'Atlantique

Rome. — [illegible]

Un service aérien Montréal-Ottawa-Toronto inauguré cette semaine

Ottawa — [illegible]

Le projet des îles flottantes est en voie de réalisation

New-York.— [illegible]

[illegible]

Les étapes de la persécution religieuse en France

Les premières années du XXème siècle [illegible]

Ce que devient le Mexique sous le "régime Callès"

[illegible]

La Ligue patriotique des Françaises proteste contre la persécution mexicaine

[illegible]

Le tremblement de terre de Bulgarie a été terrible

Sofia. — La partie sud-est de la Bulgarie a beaucoup souffert du tremblement de terre qui a secoué la région ces jours derniers.

[illegible]

Corinthe à demi détruite par un tremblement de terre

Athènes. — [illegible]

Un ouragan dévaste le Tennessee

[illegible]

Un autre tremblement de terre au Mexique

[illegible]

Deux victimes dans un accident d'aéroplane au Pas

Le Pas, Man. — [illegible]

INSTITUTEURS DEMANDES

Les Commissions scolaires qui désirent des instituteurs bilingues particulièrement les instituteurs de cette catégorie qui sont sans emploi sont priés de communiquer avec le Chef du Secrétariat de l'A. C. F. C., a-s du "Patriote de l'Ouest", Prince-Albert, Sask.

DEMANDE pour le 15 août, un instituteur bilingue de deuxième classe. De préférence un homme marié. Bonne résidence bien meublée et confortable, gratuit [illegible] Adresser à Hervé Foucher, Zenon Park, Sask. 5-9-C

14,000 barils de gazoline en flammes

Lethbridge, Alta.—[illegible]

Genève ne serait plus le siège de la Société des Nations

Paris.— [illegible]

Une proposition des Etats-Unis pour proscrire la guerre

Washington. — [illegible] M. Briand.

TURTLEFORD, Sask. — Quatre personnes sont mortes dans l'incendie qui a détruit la maison de James O'Flanagan située à six milles de Turtleford.

MEUBLES ET POELES

BONS MEUBLES usagés et fourneaux. Commodes solides ou modernes. Assortiment complet. Nous cataloguons et expédions à tous les coins du pays. Demandez catalogue ou renseignements. Gallan et Cie. [illegible] 302 Ellice, Winnipeg, Man. 2-3-7-9-11-13-15-C

A VENDRE

TABAC NATUREL, en feuille, récolté au pays. 12 variétés. Tabac coupé, mélange, doux, échantillon sur demande. Liste de prix et échantillon 1-20, 10c. Adressez J.-J. Gareau, St-Roch de l'Achigan, Québec. 7-10-P

JEUNES CHIENS (Persian Poitou) descendant de parents enregistrés au Canada et aux Etats-Unis. Ces petits chiens sont éligibles d'enregistrement dans les deux pays. [illegible] à l'âge de deux à trois mois. S'adresser à Donat A. Boucher, Willow Bunch, Sask. 2-9-C

DANS UN CENTRE canadien-français et mixte, bon commerce de quincaillerie valant [illegible] Notre chiffre d'affaires en 1927 s'élevait à $18,000. S'adresser à M. E. Perrault, Crichton, Sask. 6-9-P

JEUNES GORETS Yorkshire enregistrés. S'adresser à Boîte [illegible] Prince-Albert ou Téléphone No. 2500. 7-8-P

DIVERS

PRETS D'ARGENT sur fermes en culture. International Loan Company, 404 Trust and Loan Bldg., Winnipeg, Man. 20-x-C

VEUF canadien-français de 44 ans, père de sept enfants entre les âges de deux ans et demi et treize ans, cultivateur propriétaire d'une demie section, désire correspondre avec personne sérieuse pour des fins matrimoniales. S'adresser à Boîte M.D.P. a-s du Patriote de l'Ouest, Prince-Albert, Sask. 3-7-P

CANADIENNE, 24 ans, grande, brune, affectueuse, désire [illegible] catholique, [illegible] Photo échangée. S'adresser à: Lola Toronto, Casier 125, Station C, Montréal. 3-9-P

UNE FRANÇAISE d'âge moyen demande place de ménagère dans famille française, veuf ou célibataire. Bonne cuisinière. S'adresser à Boîte "X" a-s du Patriote de l'Ouest, Prince-Albert, Sask. 6-8-P

UN MEDECIN canadien-français, [illegible] Gauthier, Ponteix, Sask. 6-7-C

AGENTS DEMANDES

ON DEMANDE Agents à commission pour vendre aux marchands les meilleures tabacs en feuille de la Province de Québec. Prix et qualité garantis. S'adresser à J. W. Pigeon, 10322 Avenue Jasper, Edmonton, Alberta. 7-11-C

REMERCIEMENTS.

Je désire remercier tous ceux qui se sont dévoués pour nous aider pendant la longue maladie de mon épouse, spécialement les bonnes Soeurs et les Gardes-malades de l'hôpital des Soeurs Grises de Regina et ceux qui ont offert leur sang quand le Docteur a dit qu'il n'y avait que la transfusion du sang qui pourrait la ramener à la santé.

A. A. MORIN.

ENCOURAGEZ LES ANNONCEURS DU "PATRIOTE"



EN FAMILLE

Petite Poste

Chicoutimi, 18 mars 1928.

Bonne Tante,

J'achève de lire la "Page en Famille" et je ne trouve pas mon page. Je vais donc penser que ma lettre a rencontré quelques bancs de neige pendant ce long trajet.

J'ai lu "L'enfant et la complaisance." Je ne ferai pas comme Julienne, certainement.

J'étais bien surprise de voir la réponse de ma première lettre et le bon accueil que vous m'y avez fait. Je suis peut-être en retard, mais tout de même j'ai répondu au concours d'histoire du Canada. Les devinettes sont difficiles, ce me semble et je ne suis pas certaine de mes réponses.

C'est agréable de lire chaque fois "Tante Présentine". Pendant le carême, j'essayerai de mettre en pratique votre causerie sur la "Page en famille".

Celle qui est heureuse d'être la petite nièce de Tante Présentine.

MARIE-ALMA RIVERIN.

Chicoutimi ouest, Québec.

R.—Votre chère lettre reçoit bon accueil chère enfant, et je vous en remercie. C'est très aimable à vous de traverser nos vastes prairies pour venir nous voir, revenez encore, vous serez toujours la bienvenue. Vous ne verrez pas vos points d'histoire du Canada, je n'ai pu les noter cette semaine. Vous trouverez les réponses sur la "Page en Famille" et vous constaterez vos succès par vous-même.

* * *

Dollard, Sask., 5 avril 1928.

Chère Tante Présentine,

C'est aujourd'hui le Jeudi Saint. Nous ne sommes pas allés à l'école, mais nous avons été tous communier. J'aime aller à la messe et suivre les offices de la Semaine Sainte. C'est bien beau. J'ai ben hâte à Pâques. Rita, ma petite soeur pense que les poules pondent les oeufs de Pâques, mais je sais bien que c'est papa qui les cache.

Gérard ROY.

R.—Vous avez su entrer dans l'esprit de l'Eglise en allant aux offices de la Semaine Sainte, et surtout en recevant la Sainte Communion le Jeudi Saint. C'est bien ce que tout bon catholique doit faire toujours. Il n'est pas que votre charmante Rita ne restera pas longtemps dans l'illusion, à son âge, au sujet de ses oeufs de Pâques. Qu'en pensez-vous vous-même?

* * *

Couvent du Sacré-Coeur,
Montmartre, Sask.,
Lundi, 9 avril 1928.

Chère Tante Présentine,

Laissez votre petite nièce venir vous offrir ses meilleurs souhaits de joyeuses Pâques, en son nom et au nom de tout le pensionnat du Sacré-Coeur de Montmartre.

Quelle joie j'éprouve aujourd'hui de venir causer avec ma chère Tante qui aime tant les petits Canadiens-français de l'Ouest.

Vous devez penser cependant que votre petite nièce Pauline vous oublie en ne vous écrivant plus de petites lettres comme elle avait l'habitude de le faire. Mais, chère Tante, je ne vous oublie pas et je puis dire franchement que je n'oublie pas de prier pour vous chaque matin. J'aurais voulu vous écrire les mois passés mais je me suis trouvée trop en retard.

La semaine passée, qui était la Semaine Sainte, nous avons été aux offices de l'Eglise et déjà hier c'était la belle fête de Pâques, comme j'ai trouvé qu'elle a passé vite cette fête que l'on attendait impatiemment.

Encore dans deux mois ce sera les grands examens de français, je suppose bien que je vais passer dans mon VIIème grade parce que jusqu'ici j'ai toujours réussi. J'étudie fort pour pouvoir passer avec grande distinction.

Veuillez donc agréer, chère Tante, les meilleurs sentiments de votre petite nièce qui vous aime tendrement et qui prie pour vous.

PAULINE CARON
Montmartre.

R.—Vous avez bien deviné ma chère petite nièce et je vous remercie de tout coeur, pour votre bonne lettre, elle "manquait à mon bonheur." Vous avez raison de dire que les beaux jours passent vite—même les mois et les années s'écoulent rapidement et nous serons bientôt à la fin d'une autre année scolaire—Croissez chaque jour en piété et sagesse à l'imitation de Jésus notre divin modèle.

* * *

Lundi, 2 avril 1928.
Montmartre, Sask.

Chère Tante Présentine,

Je suis si heureuse de vous écrire cette petite lettre aujourd'hui.

Je veux vous dire que nous avons eu bien du plaisir hier à jouer un poisson d'avril. Maman m'a fait courir une fois au marbide hier. Et après quatre heures nous jouons à la "tag" et nous avons eu bien du plaisir aussi.

Je veux vous demander aussi si vous êtes bien.

J'ai bien hâte d'être à Pâques chère Tante Présentine, que nous avons du plaisir à Pâques chez nous. Je voudrais bien vous dire quelque chose de beau, mais je ne suis pas capable. Je vous dis que je vous aime bien, bien.

Au revoir de votre petit neveu

ARSÈNE PERRON.
Montmartre, Sask.

* * *

R.—Que dites-vous, cher petit neveu? Vous n'avez rien de beau à me dire. Et immédiatement après vous écrivez en toutes lettres, "Je vous aime bien, bien—Qu'y a-t-il de plus beau que cela, je vous le demande. Dites le bien souvent au bon Jésus, il sera encore plus content que Tante Présentine, ce qui n'est pas peu dire.

* * *

Ecole St-Alphonse,
Viscount.

[illegible]

Au nom de tous vos petits neveux et nièces de l'Ecole St-Alphonse je viens vous souhaiter de bonnes et joyeuses Pâques.

Nous vous aimons beaucoup chère Tante et nous prions souvent pour vous.

Nous aimons aussi beaucoup notre langue française, et nous travaillons fort pour préparer nos examens du mois de juin. J'espère chère Tante que vous prierez un peu pour nous autres, afin qu'on réussisse dans nos grades.

Votre petit neveu bien affectionné.



Couvent du Sacré-Coeur,
Montmartre, Sask.
Le 4 avril 1928.

Chère Tante Présentine,

Il y a deux mois que je ne vous ai pas écrit. Ce n'est pas parce que je vous ai oubliée chère Tante, mais nous avons été trop dérangées. Le mois passé c'est une fille de notre Couvent qui a écrit au nom de tous.

Je voudrais bien pouvoir aller vous embrasser et vous souhaiter une joyeuse fête de Pâques. Mais puisque je ne le puis pas je le fais de loin.

Je prie beaucoup le bon Dieu pour que vous réussissiez le bien que vous voulez nous faire.

ROBERTE BOARDMAN
Grade V.

R.—Vous avez bien fait, petite, de confier à la poste les bons baisers que vous aviez en réserve pour Tante Présentine. Confits dans le sucre d'une affection sincère ils sont arrivés tout frais, tout parfumés, avec un délicieux petit goût de "revenez-y".

J'ai tant besoin d'une Mère

Un jour, raconte un vicaire de la banlieue de Paris, je remarquai une petite étrangère assise au troupeau de mon catéchisme. Cette petite figure pâle et chétive, qui s'était glissée au bout du dernier banc, ne m'était pas inconnue; ma mémoire me rappela bientôt que l'enfant était fille du contremaître de l'usine, homme d'opinions violentes et exaltées, orateur de club, mangeur de prêtres, etc. Du reste, le petit semblait dépaysé dans le saint lieu. Il regardait de tous côtés et avait une attitude pleine d'étonnement de son jeune. Je ne parus pas prendre garde à sa présence, mais après avoir fini d'interroger mes enfants, j'allai à lui et le fis lever. Il tenait sa casquette à la main et me regardait avec de grands yeux tristes. Ses vêtements beaux et bien faits manquaient de fraîcheur. On devinait à les voir qu'une mère ne les avait point préparés.—Tu vas à l'école, lui dis-je, as-tu entendu parler du bon Dieu?—Silence, regard vague et indifférent.

—De la Sainte Vierge?

—Le petit leva le front et soudain son visage s'anima: Oui, me dit-il, tout bas, mystérieusement. J'ai entendu dire que les enfants du catéchisme ont une Mère, la Sainte-Vierge, c'est pour cela que je suis venu. De grosses larmes roulèrent sur ses joues pendant qu'il ajoutait: "J'ai tant besoin d'une Mère!"

Ce qui me toucha. Dès que mes élèves furent sortis, je revins au petit étranger. "Viens, lui dis-je, je vais te mener à ta mère!" Il me jeta un regard profond. "A celle, continuai-je, qui remplacera ta Mère." Et je le conduisis à la blanche chapelle que les Enfants de Marie avaient ornée avec un soin pieux. Lorsque l'enfant aperçut la sainte image couronnée de diadème d'or, entourée de fleurs, et éclairée du reflet des vitraux, il s'écria, les mains jointes: "Ah! la voilà, qu'elle est belle!—Croyez-vous qu'elle voudra me prendre pour son petit garçon? Voyez, elle en a un autre entre les bras. Peut-être qu'elle n'a pas besoin de moi, et moi, si vous saviez! J'ai grand besoin d'une mère... surtout depuis que je suis malade."—"Tu es malade, pauvre petit?"

—Il tourna son œil humide, "J'ai mal là, pas grand mal, seulement, je ne peux pas jouer ou courir avec les autres, alors le docteur a défendu de m'envoyer à l'école. Je suis malheureux tout seul à la maison. Papa m'aime bien, mais il est toujours sorti. On m'a dit que les enfants qui viennent ici trouvent une mère toute bonne et toute puissante, je me suis échappé et je suis venu."

Voici encore un de vos bienfaits, bonne Mère, pensai-je. Merci de m'avoir amené cette chère petite âme qui eût péri dans l'ignorance et dont la voix se mêlera bientôt, peut-être, aux concerts des anges.

"Croyez-vous, reprit-il inquiet qu'elle voudra de moi, la Sainte Vierge?"—"Sans doute, mon ami, mais il faut faire comme les enfants qui viennent ici et apprendre ton catéchisme."

Je lui en mis un entre les mains. "Merci, Monsieur, je le lirai bien sûr." Il le lut, l'apprit, mais la mort faisait lentement son œuvre. Peu de temps après avoir fait sa première communion il mourut comme un saint, et alla au ciel, retrouver sa Mère.

Les litanies de la Vierge dans la nature

Vierge des Vierges, dit la rose;
Mère très pure, dit le lis;
Et comme un refrain, toute chose
De répondre: ORA PRO NOBIS!

Vase d'honneur, dit la corolle;
Vase insigne, dit le pistil;
Et chacun dit une parole,
Et tous ensemble: Ainsi soit-il!

Tour d'ivoire, dit la montagne;
Maison d'or, dit le vallon.
Et l'écho va dans la campagne,
Répétant: Marie est son nom!

Arche sainte, dit la colombe;
Mon étoile, dit le chemin,
Porte du ciel, chante la tombe;
Et toutes voix de dire: Amen!

Mais il est une voix, Mère, plus éloquente,
C'est celle des enfants, des vrais fils de ton coeur,
Et celle-là s'écrie: "O Vierge très puissante,
Appui des affligés, refuge des pécheurs.

Vrai sanctuaire des chrétiens, priant près de ta race:
Le voici, chapelet en main, à deux genoux,
Disant: Je vous salue, ô la pleine de grâce,
Mère de Dieu, priez pour nous, priez pour nous"!

REVUE LITTERAIRE.

La cabane à sucre

Allons au sucre!

Comme un écho joyeux, nous avons chanté ce refrain à l'unisson, car parmi les souvenirs frais et roses que nous a laissés notre cher Canada, celui de la "Cabane à sucre" est, sans contredit, l'un des plus goûtés.

Nous sommes donc partis dès la veille du jour choisi... et le lendemain, le premier rayon filtrant à travers la fenêtre, nous aperçûmes commençant nos fringants préparatifs d'excursionnistes. Bientôt la caravane est sous les arbres, et le grand "traîneau à lisses" est là—Mais personne n'accepte l'invitation d'y prendre place: la route porte si bien! et il fait si bon voguer sur la vaste plaine blanche.

Nous voici "au bois" au grand [illegible] à l'haleine printanière. Quel [illegible] sensation... l'air aimant ses effluves [illegible]. Le soleil fait étinceler la neige de milliers de rubis; les petites chaudières suspendues aux érables pour recevoir le liquide sucré qui s'en échappe goutte à goutte, sont autant de miroirs ardents. Les érables eux-mêmes semblent [illegible]. A l'instar de ces arbres des tropiques qui ne donnent leur baume précieux qu'après qu'ils ont été incisés, blessés, notre érable canadien doit être entaillé afin que le nectar s'en échappe; semblable à ces nobles coeurs qui savent sympathiser et secourir, parce qu'ils ont connu eux-mêmes l'épreuve salutaire.

Une fumée bleue s'élevant dans l'atmosphère limpide, nous indique le rendez-vous. Nous y voilà!

Le "Sucrier" est à la porte pour nous recevoir. Son bon sourire nous redit que nous sommes les bienvenus.

La cabane à sucre! la cabane à sucre! je la vois encore: un bouquet de sapins forme un de ses côtés; des pièces de bois superposées ont suffi à l'édifier; des planches devenues gris-cendré sous la bise, disposées en pignons, lui servent de lambris. Un large trou au milieu du toit tient lieu de cheminée et de fenêtre.

Au centre, sur le sol battu, un feu bien alimenté fait bouillir "le suc qui coule des arbres," comme dit Virgile quand il parle du renouvellement de l'âge d'or.

Notre hôte nous apprend qu'il est propriétaire de deux grandes "sucreries", mais que le défaut de main d'oeuvre ne lui permet d'en faire valoir qu'une seule cette année. Quel dommage! le sucre est devenu si cher en ce temps d'après guerre!

En attendant que la sève ait subi ses métamorphoses successives, dont chacune nous offrira un régal, depuis la trempette jusqu'au "Sucre en pommes", nous explorons le bois voisin.

Les exploits cynégétiques qui leurrent des lièvres pris au collet font pousser des cris de triomphe à nos Nemrods en herbe. Au-dessus de nos têtes l'aigle éventail se rit de nos efforts pour l'attraper. L'oreille un moment attentive cherche à reconnaître le chant de chacun des premiers ailés que le printemps a[illegible] patrie.

Mais revenons à la cabane où l'eau s'est transformée en une liqueur colorée. Quelques enfants encore, et les fils d'or s'allongent au bout de la palette: c'est le le clou de la fête pour les gourmets. On étend le sucre comme un cristal d'or sur une neige éblouissante et on le savoure délicieusement, car nulle part le sucre d'érable n'a un goût aussi délicat qu'à la cabane.

On le mange en sucre, en oeuf, en maisonnette, en cornet, etc., etc., chacun devant apporter un "souvenir" de son sucre de la fête à la cabane.

Le soleil a changé de côté, il faut bientôt songer au départ, et c'est la voiture qui est alors bien remplie des sucres du matin. Les paquets sont attirés par les plus forts, la route s'étant changée en un de [illegible].

C'est surtout la fête des enfants que j'ai tenté de décrire, mais il y avait encore, chaque printemps, la fête des "Jeunesses" et celle des "Vieux". J'ai même entendu dire que durant le séjour des premiers à la "Sucrerie", bien des fleurs peut-être écloses à l'ombre des érables sans feuilles, et sous la terre que la neige couvrait encore.

Fleurs mystérieuses, qui portèrent des fruits de "Bénédiction Nuptiale" avant l'automne.

RUTH DE LA GARDE.

Causerie de Tante Présentine

Chers petits Neveux,

Vous m'êtes toujours si présents à l'esprit et au coeur que je me demande si ce n'est pas hier que je causais avec vous. Eh bien, la dernière "Page" n'avait qu'il y a déjà un mois que je reprends ma plume et lui fait jeter le message mensuel que vous attendez.

Un vent de résurrection vient de souffler partout, je tiens à vous dire qu'il n'a pas eu besoin de vivifier mon affection pour mes petits neveux—elle ne saurait être ni plus sincère, ni plus vivante, en doutez-vous?

Après les jours sombres, le printemps! Le beau soleil du bon Dieu monte chaque matin dans un ciel radieux, et, trempant de ses chauds rayons notre terre encore engourdie y met des premiers tressaillements de vie: Mai est à notre porte! que dit votre âme à cette entrée. Oh! j'en suis sûre elle vibre de tendre piété pour notre Mère du ciel et vous vous proposez bien de multiplier en son honneur vos Ave et vos B. A.

J'applaudis à votre résolution et vous souhaite m'ériger en prédicateur je viens causer spontanément du culte de la Ste-Vierge.

Comment exprimer en un langage humain l'amour ardent et tendre qu'on doit porter à Marie? Ce n'est pas un vulgaire fruit de la routine. Marie n'est pas pour nos âmes la patronne dorée qui brille sur les tabernacles, ni cette physionomie plus ou moins banale que des images sur-fleuri pastels, répandent un peu partout! Non, on aime en Elle cet idéal de beauté, de bonté et de tendresse: cette Reine à qui la liturgie prodigue les éloges enthousiastes et les épithètes les plus caressantes. Marie? elle est tout pour nous, l'amie la grande soeur, la consolatrice, la Mère de tous les jours.

L'homme est comme le lierre; il faut qu'il s'attache. Pauvres petits lierres que nous sommes isolés parfois tristement dans la vie, nous cherchons un appui.

Nous en avons un: c'est le coeur d'une Mère. Ainsi, quand nous disons ce nom si doux, si pur, si saintement gracieux de Marie, un rayon de soleil s'en vient égayer notre âme, et c'est avec de la joie plein le coeur que nous lui répétons cette prière d'un grand saint. "O Mère de mon coeur, sois pour moi une Mère!"

Un enfant qui n'aime pas Marie, peut-il se garder sûr!... Mais, si son coeur est tout par cet amour céleste, par cet amour fort et vainqueur, il n'est plus seul dans les luttes de la vie, il sent qu'une Mère invisible est toujours là pour le protéger.

Je souhaite, petits amis, que votre amour envers Marie soit confiant, tendre, naïf même, parlez à Marie non pas comme à une grande Dame que vous apercevez sur un trône, entourée d'anges, perdue dans les splendeurs des cieux. Non, faites plutôt comme la soeur Catherine Labouré, qui pendant l'apparition de Marie s'avança, se mit à genoux, près d'elle et lui posa gracieusement ses mains sur les genoux. Pourquoi ne pas avoir pour Marie ces sentiments d'enfants? Cela vous est facile, tellement naturel. Dans cette façon d'aimer Marie, de l'associer à tous les actes de votre existence, vous puiserez une joie bien douce, et quand il le faudra, une force que vous ne soupçonnez pas.

Si je laisse courir ma plume au gré de mon coeur, je serai trop longue, je n'ose pas dire "je vous ennuierai"... je vous sais trop bons et trop pieux; mais enfin, il faut se borner. Comme dernier conseil je vous invite à vous renouveler dans la manière de réciter le chapelet, de plus, si vous ne portez pas la médaille de Marie, elle procurez-vous en une, c'est un préservatif contre le péché, un secours dans les tentations et aussi un moyen de ranimer la ferveur. Baisez-la avec amour surtout le matin et le soir. Que votre premier et votre dernier sourire soit à "Marie pour Jésus"— Telle sera notre devise pendant le mois de la Vierge; c'est le voeu et le désir de celle qui ne peut vous affectionner davantage.

TANTE PRESENTINE.

LEON FILLION.

Grade IV.

R.—Merci, très chers enfants, pour vos bons souhaits—Votre affection pour votre vieille Tante lui est fort sensible et elle en est toute heureuse. Puissent vos efforts être couronnés de succès aux examens de français qui s'en viennent à pas de géants.

* * *

Couvent du Sacré-Coeur,

Montmartre, Sask.,
le 3 avril 1928.

Chère Tante,

J'espère que vous serez très contente de recevoir ma lettre.

Nous sommes très sages en classe, nous travaillons beaucoup en classe.

Nous vous remercions beaucoup des lettres que vous avez écrites.

Je prie beaucoup le bon Dieu pour vous, pour qu'il vous conserve très longtemps.

Je vous souhaite une joyeuse Pâques.

Au revoir chère Tante, je vous embrasse bien fort,

De votre petite fille qui vous aime.

MARIE ROSE LEVESQUE,

Couvent du Sacré-Coeur.
Montmartre, Sask.
En Anglais grade III.
En Français grade III.
Agée de 10 ans.

R.—Certes, je suis très heureuse de recevoir toutes vos lettres, de cela vous ne pouvez en douter ainsi je vous dis un bon merci, doublé d'une belle caresse que je vous prie de partager avec vos petites compagnes.

* * *

Lebret, Sask.
L'Ecole du Sacré-Coeur.

Chère tante Présentine,

Je vous ai promis d'écrire après notre partie de cartes. Nous avons eu beaucoup de succès. Presque toutes les petites filles ont fait un glissement pour la soirée. Notre programme était assez long. Nous avons eu un "Intime pièce" et les préparatifs étaient bien grands. Moi j'ai eu une bourse, en récitant, un [illegible]. Nous avons eu un bon chant en français, "La jeune fille disant à la Rose". Et les petits garçons avaient préparé: Je suis un petit Canadien-Français vous pouvez me croire".

Bien comment allez-vous? On va tous bien.

Chère Tante comme il faut que je termine pour cette fois.

Au revoir, de votre petite nièce,

DORA CHOQUETTE.
Grade IV.

Bravo! ma chère, votre succès est fort consolant, et mérite des félicitations que je vous donne de bien grand coeur. Continuez, ma bonne enfant, à vous dévouer pour la bonne cause, et vous serez bénie de Dieu—Lui qui ne laisse pas sans récompense même un verre d'eau donné en son nom.

* * *

Lebret, l'Ecole du Sacré-Coeur,
avril 4, 1928.

Chère bonne Tante Présentine,

Je vous avais promis d'écrire après notre partie de cartes, nous avons eu un bon succès. Presque

(Suite à la page 10)



Compositions Primées

Madeleine Piché, Lafleche. Grade XI.
Marie Corriveau, Forget. Grade X.
Florence St-Cyr, Gravelbourg. Grade IX.
Mathilde Chouinard, Woodrow. Grade VIII.
Thérèse Dupuis, Lafleche. Grade VI.
Aimée Tolmont, Willow-Bunch. Grade V.
Alfred Roy, Dollard. Grade IV.
Yolande Provost, Willow-Bunch. Grade III.
Alice Lozeau, Willow-Bunch. Grade II.



Concours d'Histoire du Canada

1.—Quelle province entra dans la Confédération en 1873?
2.—Qui régnait en Angleterre à l'époque de la conquête?
3.—Qui succéda au baron Metcalfe?
4.—Quand et sous quel gouverneur établit-on le système des écoles mixtes?
5.—Quel a été le premier évêque canadien?
6.—Comment se divisa la Chambre à l'inauguration du gouvernement responsable?
7.—Pourquoi les Métis de la Rivière-Rouge se soulevèrent-ils en 1869?
8.—Quel était le but de la loi d'Union?
9.—Pourquoi divisa-t-on le Canada en deux provinces?
10.—Qui succéda à Lord Sydenham?

Jeux d'Esprit

CHARADE.

On écrit souvent mon premier
On inscrit toujours mon dernier
On voit rarement [illegible].

LETTRE ABSENTE.

Ajoutez aux mots suivants la lettre "C" et formez avec chacun d'eux, deux nouveaux mots:

Ours — Laque — Rime — Ouse.

FANTAISIE.

Cherchez le synonyme du mot "POLI" et écrivez-le en chiffres Romains.

DEVINETTE.

Commencez par écrire mille.
Ensuite la moitié de deux,
Puis la moitié d'un autre mille.
Et puis l'autre moitié de deux.
Vous tombez sur cette donnée,
Juste au milieu de la journée.

CHARADE.

Tendez—Roses—Lisez, quand, vous serez au bout.
Vous aurez mon premier, mon second et mon tout.

Quand c'est dimanche c'est dimanche

[illegible]

POUR S'AMUSER

Lettre à un enfant de choeur

Mon cher ami,

Tu es un paresseux! Tu viens à la messe, le matin, quand c'est ta semaine de service à l'autel. Les autres matins, tu ne viens pas. Ta mère serait bien contente de te voir entendre la messe tous les jours [illegible]

[illegible]

ANCIEN ENFANT DE CHOEUR.

Le Bonheur

[illegible]

JOSEPH B.

La Leçon des Erables

"Si notre front là-haut si fièrement s'élève,
"Si la sève robuste a fait nos bras si forts,
"C'est que, buvant le suc de la terre natale,
"Nous plongeons dans l'humus des grands érables morts.

"Si nos rameaux font voir de hautaines verdures,
"C'est pour perpétuer, au siècle où tout s'éteint,
"La gloire des géants aux fières chevelures
"Qui verdirent pour nous depuis l'âge lointain.

"Prier, chanter, avec la brise aérienne
"Et l'âme du terroir et l'âme des aïeux,
"Et puis se souvenir afin qu'on se souvienne,
"Voilà par quels devoirs l'on grandit jusqu'aux cieux.

Ainsi dans la forêt, près des bruyères roses,
M'ont parlé, l'autre jour, les grands érables verts.
Et vous, ai-je conté le prix des nobles choses
Qui font les peuples grands, plus grands que leurs revers.

Ils gardent l'avenir ceux qui gardent l'histoire,
Ceux chez qui la souvenance est sans [illegible],
Et qui près des tombeaux où sommeille la gloire,
A l'ombre des [illegible] l'âme des morts.

Ils le gardent surtout, ceux dont les lèvres fières
Ont gardé les refrains du parler maternel
[illegible] où l'âme de nos pères
[illegible] prier et vibrer d'un accent éternel.

Gardons toujours les mots qui font aimer et croire,
Dont la syllabe pèse à plus qu'une rumeur.
Tout noble mot de France est fait d'un peu d'histoire
Et chaque mot qui part est une âme qui meurt.

L. GROULX, ptre.

Petite Poste

(Suite de la page 9)

[illegible]

FLORENCE LALENNE,
Grade IV.

[illegible]

***

St-Louis, Sask.
le 3 avril 1928.

Chère Tante Présentine,

[illegible]

***

A mes petites nièces de St-Louis.

[illegible]

***

PERCE-NEIGE GRAVELBOURG.

[illegible]

***

AGNES BERGERON,
GRAVELBOURG

[illegible]

***

GERMAINE TREMBLAY,
[illegible]

[illegible]

Réponses aux questions de Liturgie

1.—Le saint Sacrifice de la Messe c'est l'offrande du corps et du sang de Jésus-Christ, faite à Dieu par le prêtre.
2.—Les ministres du sacrifice sont: Notre Saint Père le Pape, les cardinaux, les archevêques, les évêques et les prêtres.
3.—Les ministres sacrés sont: Notre Saint Père le Pape, les évêques et les prêtres.
4.—Les ministres inférieurs sont: les clercs et sous-diacres.
5.—Messe basse veut dire une messe non chantée.
6.—La première partie de la Messe s'appelle la messe des Catéchumènes. Elle contient tout à partir du commencement de la messe jusqu'à l'Offertoire.
7.—En voyant monter le prêtre à l'autel nous devons penser que c'est Jésus-Christ montant au Calvaire.
8.—Le "Dominus vobiscum" signifie que le Seigneur soit avec nous.
9.—La seconde partie de la messe s'appelle la messe des fidèles.
10.—L'Epître est une lecture tirée des lettres des apôtres. On répond Deo Gratias pour rendre grâces à Dieu.

Un devoir sur le Sacré-Coeur

"Voilà ce Coeur qui a tant aimé les hommes"

[illegible]

LITURGIE

1.—Qu'est-ce que l'Alleluia?
2.—Qu'est-ce que l'Evangile?
3.—Pourquoi entendre l'Evangile toujours debout?
4.—Pourquoi le prêtre baise-t-il l'Evangile quand il a fini de le lire?
5.—Récite-t-on toujours le Credo à la messe?
6.—Pourquoi le prêtre met-il un peu d'eau dans le vin qu'il doit consacrer?
7.—Pourquoi le prêtre se lave-t-il les mains?
8.—Quelle est la quatrième partie de la messe?
9.—A quel moment a lieu le changement du pain et du vin au corps et au sang de Notre-Seigneur Jésus-Christ?
10.—Pourquoi le prêtre élève-t-il la sainte hostie et le calice après la consécration?

REPONSES AUX QUESTIONS DE LITURGIE

Les élèves dont les noms suivent ont répondu parfaitement aux questions de Liturgie.
Pauline Caron, Kathleen Cowan, Roberte Bourdeau, Marguerite Hamelin, Cécile Perron, Marie-Ange Lévesque, Georgette [illegible], [illegible] Neuls, Annadine Perron, Thérèse [illegible], Jean-Ernest Richard.



Les quatre saisons

GRADES X, XI, XII.

Madeleine Piché, Laflèche, Gr. XI	36	37	93
M.-Ange Roy, Laflèche, Gr. XI	37	36	93
Lucienne Foubert, Forget, Gr. XI	36	36	92
Laure Pelletier, Laflèche, Gr. XI	36	36	92
Madeleine Poupart, Laflèche, Gr. XI	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Rose Garrivan, Forget, Gr. X	35	35	90
Yvonne Morin, Lebret, Gr. X	34	35	89
[illegible] Soleson, Lebret, Gr. XI	33	34	87
Irène Dubé, Forget, Gr. XI	33	32	85
Irène Ryle, Bellegarde, Gr. X	33	32	84
Aube Richard, Willow-Bunch, Gr. X	32	31	83
Louise Duperreault, Willow-Bunch, Gr. X	31	31	82

Lettre pour annoncer la clôture d'une campagne de classe

GRADES 7, 8, 9.

[illegible]

Lettre pour annoncer que vous avez gagné un prix magnifique à une loterie

[illegible]

Compositions des Tout Petits

[illegible]

Jeux d'Esprit

I

C'est la note de [illegible].

II

Dupé, [illegible].

III

Si-do, (celles qui [illegible] le [illegible].)

IV

La [illegible]. (Un [illegible] de pain.)

V

Le miroir réfléchit, et la femme parle sans réfléchir.

VI

Le miroir est poli, et l'homme ne l'est pas toujours.

VII

Les mots pour rire.

VIII

Je la pèle avec un couteau.

IX

C'est une chaise.

X

C'est [illegible] d'Hélène (des haines).

REPONSES AUX JEUX D'ESPRIT

Thérèse Caron	100
Jean Benoit Béchard	100
Marie-Rose Lévesque	100
Agnès Perron	100
Alice Laugeller	100
Béatrice Pépin	100
Marguerite Hamelin	100
Cécile Perron	100
Roberte Beardman	100
Yvette Beardman	100
Georgette Damien	100
Kathleen Cregan	100
Pauline Caron	100
Marie-Ange Lévesque	100

Un mariage chez les civilisés

[illegible]

La Brouette de Pâques

C'était dans un petit hameau
Loin du village et de l'église,
Sous leur chaumière basse et grise,
[illegible]
C'était dans un lointain hameau
La vieille était paralytique.
[illegible]
[illegible]
Ils ont quitté le [illegible]
[illegible]
Il n'est que le beau ciel de Dieu

[illegible]

(Mgr Baunard, le "Vieillard".)



Quelques Compositions

Mon Calendrier

[illegible]

LUCIENNE, Grade XI.

Mon Calendrier

Bien chère amie,

[illegible]

MADELEINE, grade XI.

Mon cher Ami,

[illegible]

Votre ami bien affectionné,

ARMAND, grade IX.

* * *

Bien chère amie,

[illegible]

BERNADETTE, grade VII.

* * *

Bien cher ami,

[illegible]

Ton ami sincère,

EDOUARD, grade IX.

La souris

[illegible]

PALMYRE [illegible], grade III.

* * *

[illegible]

PAUL EMILE, grade II.

Lettre pour annoncer que vous avez gagné un prix magnifique à une loterie. Faites-en la description et invitez votre ami de venir le voir.

Chère amie,

[illegible]

Au revoir, votre amie qui vous aime toujours.

THÉRÈSE, grade [illegible].

LE DEFRICHEUR

[illegible]

W. CHAPMAN.



Sujets de Compositions

GRADES X, XI, XII

Histoire d'une rose racontée par elle-même—Où elle vit le jour—Premier souvenir—[illegible]

GRADES VII, VIII, IX.

Histoire d'un [illegible] raconté par lui-même—Suivre les idées données (pour les grades supérieurs) ci-dessus.

GRADES IV, V, VI

Dans une lettre à votre grand'maman, racontez la dernière visite de M. l'Inspecteur, dans votre salle de classe.

GRADES II, III

Avez-vous des petits poulets chez-vous?
Quelle couleur ont-ils?
Que font-ils quand ils ont peur?
Que dit mère Poule quand elle les appelle?
Les petits poulets écoutent-ils tous de suite?
A quoi font-ils quelquefois la leçon?

Leçon d'une maîtresse d'école

Quelle maîtresse d'école et quelle maîtresse leçon!

Elle comptait au moins quarante [illegible] quand j'ai eu la bonne fortune de passer par ses mains. [illegible]

[illegible]

MES AVANTAGES.

[illegible]

MA FACILITE.

[illegible]

LA FORMULE.

[illegible]

QU'EST-CE QUE LA COMMUNION SPIRITUELLE?

C'est un désir ardent de recevoir Jésus-Christ dans son cœur. Pour cela il faut être en état de grâce.

La communion spirituelle nous [illegible]

[illegible]

Entrez dans leurs rangs.

L'Eglise catholique est l'organisation la mieux constituée du monde

On raconte qu'un des directeurs d'une compagnie [illegible] qui faisait [illegible] tous les pays du globe fut complimenté un beau jour de ce qu'il faisait partie d'une des organisations du monde les mieux constituées. "Eh, non", répondit-il: "C'est en effet ce que je croyais, mais j'ai aujourd'hui la conviction que l'organisation du monde la mieux constituée, c'est l'Eglise catholique."

Un homme de grande intelligence, il exprimait peut-être une pensée destinée à flatter l'oreille de son interlocuteur. Il se pourrait aussi que cet échange de paroles n'ait été créé en tous points que par une imagination fertile. Cependant point n'est besoin de cela pour illustrer ce qui frappe tous les regards—le fait que l'Eglise Catholique, même si l'on ne la juge que de son côté essentiellement matériel, est [illegible] dans son ensemble d'organisation mondiale.

La plupart des Catholiques, même ceux qui y [illegible] le [illegible], ne se sont pas aperçus peut-être de l'essor [illegible] que le Saint-Siège a [illegible] en désignant ses représentants particuliers, ce qu'il fit depuis le début de la Guerre Mondiale. A la fin de l'an 1927, le Vicaire du Christ possède 22 nonces ou internonces qui agissent pour lui aux centres des gouvernements temporels, et 18 délégués apostoliques dans un nombre égal de contrées différentes qui forment le lien spirituel reliant le Pape aux Catholiques qui en sont éloignés. De ce chiffre de 40 représentants il y en a six dont l'activité se déroule en terres païennes [illegible]

[illegible]

Peu d'entre nous apprécient l'énorme responsabilité [illegible] quelques 200,000,000 âmes [illegible]

[illegible]

L'Oiseau Bleu d'avril, 1928

Cette revue infantile [illegible]

[illegible]

UNE PHALANGE DE HEROS, [illegible]

LES AVENTURES DE BOULE-TABOSSE, de Marie-Louise d'Auteuil.

LE SALISSEN DES PETITS VOYAGEURS, [illegible]

L'HERBIER DE LA FAUVETTE [illegible]

LEÇON DE [illegible]

JEUX, TRAVAUX ET RECREATIONS.

Puis un grand nombre d'autres [illegible] qui ravirent les petites filles et les petits garçons.

Pour abonnement ou pour numéro spécimen gratuit, adressez-vous à L'OISEAU BLEU, 1882, rue St-Laurent, Montréal

Le "non pratiquant"

A la saison jolie où le printemps commence à [illegible]

Au moment où éclosent les fleurs [illegible], dans la jeune verdure, retentissent les premiers [illegible], chantant l'universelle résurrection!

Où nos églises, subitement trop petites, voient s'agenouiller à la Table sainte la foule des fidèles, avides de satisfaire au devoir des Pâques.

A ce moment-là, dans l'ombre grise, fleurit une autre fleur... une fleur troublé, [illegible] par la convention mondaine d'un nom étrange, incompréhensible...

* * *

Non pratiquant...?

Pensez ce mot. Il vous restera de la cendre dans la main.

Qu'est-ce qu'un "non pratiquant"?

Ce n'est ni un athée, ni un juif, ni un bouddhiste, ni même un incroyant.

Non... c'est un chrétien; mais un chrétien sans l'être, tout en l'étant. Comme qui dirait: un Français pas Français, mais Français tout de même.

Comprenez, si vous pouvez!

Un "non pratiquant" est baptisé, communié, confirmé, marié à l'église. Ses enfants vont au catéchisme. Lui-même entend bien être enterré religieusement, et avec une belle croix sur sa tombe.

Il a donc la foi..... Il est donc de chez nous...

Mais halte!

Il s'arrête net, rive sur place, à quelques pas de la table de communion.

Il y a là, comme en géométrie, un cercle [illegible] qu'il ne peut franchir.

C'est le confessionnal.

Il ne passe pas... Comme certains chevaux sur la route, qui ont peur d'un bout de papier.

—Pourquoi n'avancez-vous plus?

—Impossible! Je ne peux pas.

—Mais enfin...?

—N'insistez pas. Inutile!...

* * *

Ils piétinent sur place, ou se dérobent, pleins d'un silencieux effroi.

On dirait que, dans l'invisible, quelqu'un leur fait [illegible] le coup du père François.

Vous le connaissez, ce coup?

On jette un foulard autour de la gorge de la victime, on serre, et on se retourne vivement en chargeant l'étouffé sur son dos.

Cela se fait sans bruit sur la route qui conduit au confessionnal.

Discrétion!... Efficacité!...

* * *

Comment deviennent-ils "non pratiquants"?

Mon Dieu, pas à pas... comme on devient tuberculeux... on ne se défend pas.

J'ai négligé un rhume. Il s'est installé.

J'ai négligé ma santé religieuse; l'anémie s'est installée. Et, vraiment, je n'ai plus le courage du plus minuscule effort... par exemple, de me confesser. Et cela me gêne... que ma maladie [illegible] que je ne déteste pas, ce matin, [illegible] que je dois corriger.

... Ah! si c'était pour avoir fait la bombe... Alors, ce serait tout différent.

* * *

Parfois, inquiets tout de même... tourmentés tout de même. Ils se donnent de grands prétextes.

—Comprenez, mon cher abbé, je ne peux pas communier! Non, vraiment... ce n'est pas possible! Ce serait une hypocrisie... Je n'ai plus assez la foi...

—Et vous croyez qu'en ne communiant plus du tout c'est le vrai moyen de la retrouver? L'affirmation de l'Evangile, lui non plus, n'était pas grande foi.

—Je crois, Seigneur... [illegible]

Le "non pratiquant", lui, ne demande pas qu'on aide son incrédulité.

Il ne désire pas croire, parce qu'il ne veut plus pratiquer. C'est à [illegible]

* * *

Comme il faut les plaindre, les "non pratiquants"...

D'abord, ils sont neutres... Il n'ont pas la satisfaction de l'amour, pas même celle de la haine.

Neutres... à l'époque actuelle...

Neutres... quand c'est la bataille [illegible]

[illegible]

Car nous vivons dans une vie de cierge.

Car, tous, nous exerçons une influence.

Et plus nous sommes haut placés, [illegible]

Quelle responsabilité!

* * *

Enfin, à l'heure de la mort, toutes les difficultés s'abattent sur le "non pratiquant".

[illegible]

* * *

Ah! Vivent les loyaux!

Vivent les convaincus... ceux qui passent le Symbole [illegible] le Credo... tout le Credo, jusqu'à la vie éternelle! Ceux qui sont ce qu'ils sont... tout ce qu'ils sont!

Ceux qui, librement, [illegible] Pâques, en [illegible]

PIERRE L'ERMITE.

En égrenant un chapelet

Prenant le chapelet qui s'use sous mes doigts,
Ce soir j'ai récité l'Ave dix fois, cinq fois;
Avant [illegible], j'étais d'une tristesse amère,
Mais [illegible], ainsi qu'un fils devant sa Mère,
Mains jointes, à genoux, les yeux mouillés de pleurs,
J'ai répété: "Priez pour nous pauvres pécheurs!"
Et dans mon cœur déjà je sens la paix renaître.
Je crois, j'espère en Dieu, je sais qu'il est un maître
Miséricordieux, bon, clément, paternel;
Pourtant, il est assis sur son trône éternel
Mon juge, et quand je songe à ma vie, il me semble
Que suis bien souillé, bien coupable et je tremble.
Oui, mais la bonne Vierge est là qui me défend.
Souvenez-vous, jadis, quand vous étiez enfant
Et pour vous châtier de quelque faute grave
Quand le père irrité se levait la main haute,
Votre mère arrêtant le bras prêt à frapper!
Et, dans le saint récit qui ne peut vous tromper,
Jésus-Christ, sur la croix, montrant Jean à Marie
Lui dit: "Voilà ton Fils," c'est pourquoi je la prie
A l'heure de ma mort d'implorer mon pardon,
Car quand Jésus lui fit ce mystérieux don,
Il lui léguait ainsi l'humanité chrétienne
Tout entière, intercédez donc pour moi, s'il vous plaît.
Dans le creux de ma main je vois mon chapelet,
Et, pour moi, ces grains noirs sont comme une semence
Qu'avec un grand espoir je jette au Ciel immense;
Chaque Ave va fleurir, miracle merveilleux
S'épanouir aux pieds de la Reine des Cieux!
Et, suave parfum, ma prière fleurie
Montera doucement vers la Vierge Marie.

FRANÇOIS COPPÉE.

Nouveau Festival de la Chanson à Québec

Il aura lieu du 24 au 28 mai prochain

1.—Le Château Frontenac, où seront [illegible] les activités du Festival de la Chanson et des Métiers.
2.—Charles Marchand et ses "Troubadours de Bytown" [illegible] du Festival.
3.—[illegible] canadienne que l'on verra au Festival de Québec.

Le Festival de la Chanson et des Métiers du Terroir, qui remporta un si grand succès en mai dernier, à Québec, aura lieu de nouveau cette année, au même endroit, du 24 au 28 mai, sous la direction conjointe de MM. Marius Barbeau, du Musée National Victoria, et Harold Eustace Key, directeur musical du Pacifique Canadien. [illegible]

[illegible]

La pièce de résistance du Festival de cette année sera [illegible] la production de l'opéra comique "Le jeu de Robin et de Marion", écrit au treizième siècle par le troubadour Adam de la Halle, opéra dans lequel se trouvent incorporées la plupart des chansons populaires de l'époque. La production de cette œuvre sera dirigée par M. Wilfrid Pelletier, assistant-directeur de l'orchestre du "Metropolitan Opera". Les principaux interprètes seront [illegible] du "Metropolitan Opera Company"; Charles Bernard, [illegible]; Colin Boyd, autrefois du "Boston Opera"; Pierre Pelletier, [illegible], et Ulysse Paquin, chanteur bien connu de Montréal.

"L'Ordre du Bon Temps", une association de joyeux compères, fondée par Champlain à Port-Royal, en 1606, sera le titre et le thème d'un opéra-ballade original, composé par le Dr. Healy Willan, l'un des plus éminents compositeurs du Canada. Le libretto de cet opéra est dû à la collaboration de [illegible] de Montigny, [illegible], et du major [illegible] Lanctôt, du Département des Archives.

L'opéra reconstituera la vie de la petite garnison de Port-Royal à cette époque, [illegible]

[illegible]

Un drame musical, qui reconstituera les débuts de l'histoire du [illegible] de Québec, sera un numéro important du programme du Festival. Jeanne Dusseau, de la "Chicago Opera Company", y chantera le rôle de Madame de Repentigny, l'entreprenante grande dame, dont l'initiative fit revivre sur le sol de la Nouvelle-France cette industrie bien française.

Charles Marchand et ses "Troubadours de Bytown", interprètes bien connus des airs du terroir, dont les chansons de voyageurs furent le clou du Festival de l'année dernière, représenteront la cérémonie d'initiation qui avait lieu au départ de la brigade des trappeurs de la Compagnie de la Baie d'Hudson.

Les compositions musicales, basées sur des mélodies du terroir, [illegible] par M. E. W. Beatty, président du Pacifique Canadien, seront exécutées au cours du Festival.

Des chanteurs et chanteuses du terroir interpréteront, au cours du Festival, toutes sortes de chansons de leur [illegible] répertoire. Philéas Béland, Vincent Ferrier de Repentigny, Madame Leblond, de Ste-Famille et ses filles, Madame Caron, de la Baie St-Paul, et sa fille, Madame Bouchard, des Eboulements, seront de nouveau au programme.

Les représentations du soir, les 24, 25 et 26 mai, auront lieu à l'Auditorium, le plus grand théâtre de Québec. Les matinées, les 25, 26 et 28, et le concert du dimanche soir auront lieu au Château Frontenac.

Le clou du Festival sera le grand bal [illegible] du Terroir, qui promet d'être l'événement le plus pittoresque et le plus amusant de cette extraordinaire célébration. Ce bal aura lieu au Château Frontenac, lundi soir, le 28 mai, sous les auspices de Madame L. A. Taschereau, épouse du premier ministre.